3e Circonscription

Antoine
BEAUQUIER

Chères amies,
Chers amis,

**Le 21 mars 1993,
vous allez être invités à choisir
la nouvelle majorité parlementaire.**



**Le choix est le suivant:
Reconduire les socialistes au pouvoir
ou rappeler au Palais Bourbon ceux qui
nous parlent, sans conviction, de
changement et de renouveau.**

Cette alternative a conduit beaucoup de citoyens à renoncer à participer à la vie politique.

Ils ont torts. Abandonner son droit de vote, c'est renoncer à participer à la vie de son pays, c'est accepter l'immobilisme des hommes aujourd'hui au pouvoir. C'est accepter que les choix essentiels du monde moderne soient pris par les chefs d'appareils.

En présentant ma candidature, j'ai l'ambition de vous offrir une autre voie.

Pour vous convaincre je me dois de vous dire qui je suis et les raisons qui m'ont conduit à rentrer en campagne.

Qui suis-je?

Je m'appelle Antoine BEAUQUIER

Né en 1966 d'un père avocat et d'une mère infirmière, j'ai vécu toute mon enfance à Paris entre le Champs de Mars et le Gros Caillou.

Après six années d'études à l'Université, j'ai choisi comme mon père la profession d'avocat.

Passionné par la philosophie et la politique, j'ai acquis la conviction que l'une ne va pas sans l'autre.

Le chomage, la pauvreté, la guerre, ces maux ne sont pas inéluctables. Encore faut-il que les hommes qui gouvernent ne se contentent plus d'une gestion à court terme et qu'ils proposent une politique, une vraie politique.

Afin de participer au débat et témoigner de l'intérêt que les plus jeunes portent à la chose publique, j'ai décidé, en compagnie de mon suppléant et ami Jean de FLORIS, de me lancer dans cette campagne avec entrain, et l'espoir que ma candidature vous séduira.

Pourquoi ai-je décidé à vingt six ans d'être candidat?

Mon objectif...

Promouvoir une politique humanisante;

Comment?

En restaurant deux principes oubliés par la classe politique:

La **Solidarité** et la **Responsabilité**.

La Solidarité.

Celui qui a un emploi est solidaire de celui qui n'en a pas .

Celui qui vit dans l'abondance et à l'abri du froid est solidaire des affamés et des "sans abris."

La responsabilité...

Chômage, pauvreté, guerre, insécurité...

Pour certains, la responsabilité incombe aux étrangers. D'autres accusent les socialistes, qui à leur tour rejettent toute responsabilité à droite.

Il est temps d'assumer **nos** responsabilités.

Pour moi, c'est ma faute. C'est votre faute et c'est leur faute.

Voter pour moi, c'est vouloir que les élus soient représentatifs de la nation, et non des appareils politiques et que le parlementaire choisi par vous soit l'un des vôtres.

Voter pour moi, c'est vouloir que l'Europe prenne sa véritable dimension. Une Europe unie et solidaire devient la plus grande puissance mondiale. Si cette puissance peut nous conduire à participer à un monde humanisé, si cette puissance peut nous permettre de relever le front des pauvres de nos rues, de rendre une dignité aux pays écrasés par l'indifférence des pays riches, alors je veux travailler à l'épanouissement de cette puissance européenne.

A ceux qui pensent qu'un tel discours est utopique, je les invite à voter contre moi, à voter pour les partis politiques en présence, qui ont besoin de leurs voix pour asseoir et conserver leurs privilèges.